

Le Courrier du Livre

No 8. — Décembre 1896.

LES BIBLIOPHILES DE NEW-YORK

II.—JOSEPH SABIN 1



QUAND Joseph Sabin, libraire, bibliophile et bibliographe, succomba, miné par un travail excessif et trop assidu, — par le surmenage, pour mieux dire, — on suggéra l'inscription suivante sur son épitaphe : “ Tué par un dictionnaire. ”

Il était un fervent apôtre de l'abstinence totale, un *teetotaler*, et, dans sa jeunesse, il avait fait plusieurs conférences sur la tempérance. Il pratiquait à la lettre ce qu'il prêchait : l'eau pure était son seul breuvage, et il ne faisait aucun usage de tabac.

Mais sous le rapport du surmenage intellectuel, il était loin d'être aussi modéré. Aux soins d'administrer un grand commerce d'importation et d'exportation de livres, il ajouta les labeurs d'un éditeur, d'un compilateur de catalogues et la rude besogne d'encanteur de livres. Non content de toutes ces sources de travail pour alimenter

1—Adaptation de l'anglais de W.-L. ANDREWS.

Nous devons nos remerciements aux éditeurs du *Bookman*, de New-York, pour la bienveillante permission qu'ils nous ont accordée de reproduire le portrait de M. Sabin publié par eux.